111e année Dimanche 11 Octobre 2026 Nº 41

JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . Fr. 5.--
Etranger . . . . Fr. 8.--

Inaccessible à la tentation?

Exposé du Messager de l'Éternel

LES humains recherchent toujours leur avantage personnel. Ils font toutes sortes de choses avec la pensée d'en retirer un bénéfice. Lorsque le règlement des comptes se présente, ils sont obligés de constater qu'ils ont été trompés dans leur attente. De quelque côté qu'ils se tournent, ils sont pour finir, et dans tous les cas, toujours des vaincus, puisqu'ils ne peuvent éviter l'issue fatale, qui est la mort.

Les humains tâchent d'obtenir un secours, un salut. La parole de Dieu est mise à leur portée, mais avec ce qu'elle leur enseigne ils arrivent encore à faire la volonté de l'adversaire, parce que le salut qu'ils recherchent est un salut égoïste.

Pourtant, comme nous le savons, les enseignements donnés dans les saintes Ecritures ne sont certes pas apportés pour tromper et décevoir l'homme. Ils n'ont pas été écrits pour le laisser dans le désarroi, le doute, mais pour qu'il puisse ressentir l'aide et le secours divins, connaître la voie de la vérité et y marcher.

Dieu désire que l'homme devienne maître de sa volonté et qu'il ne soit plus un esclave, un jouet entre les mains de l'adversaire, Satan. Il faut pour cela faire ce que les Ecritures nous montrent. C'est ainsi seulement qu'on peut devenir une personnalité qui n'est pas influençable par n'importe quel vent, et qui ne se laisse pas tenter par n'importe quoi.

Il s'agit donc de veiller et de vaincre la suggestion démoniaque, afin de devenir une personnalité du Royaume de Dieu, qui arrive à faire ce qu'elle veut. Il est certain qu'une foule d'excuses se présentent devant celui qui a entendu le message de la vérité, pour le dissuader de la vivre. Pour l'un c'est sa femme, ses enfants, ou encore sa clientèle. Ou bien c'est le mari, le patron, telle ou telle obligation, telle ou telle situation, etc.

Il y a en nous une foule de difficultés qui sont là comme des tentations pour empêcher l'effort et la pratique des voies divines. Le palais est aussi, comme je l'ai souvent fait remarquer, une grande entrave. Il y a encore le caractère. Si on lui laisse libre cours, si on ne le bride pas, on sera toujours tenté par les mauvaises habitudes qu'il nous fait prendre. Si donc nous voulons vaincre, il ne faut pas l'écouter; sans cela il nous jouera continuellement des tours.

L'apôtre Paul, au début de son ministère, a bien ressenti cette emprise diabolique sur son cerveau. C'est pourquoi il a dit: «Le bien que je voudrais faire, je ne le fais pas, et le mal que je ne voudrais pas faire, je le fais; qui me délivrera de ce corps de mort?» Il a pu devenir vainqueur parce qu'il a reconnu la seule voie qui pouvait l'aider. En effet, notre cher Sauveur nous dit: «Je suis le chemin, la vérité et la vie.» Il est le chemin, et hors de ce chemin, impossible de trouver le salut. Toutes les autres voies conduisent à la ruine et à la mort.

Il y a des gens qui croient pouvoir réussir partout, parce qu'ils ont ce qu'ils appellent le contrôle d'eux-mêmes. Quelle dérision! Quand les équivalences de leur ligne de conduite se manifestent, ils sont bien obligés de constater qu'ils ont fait fiasco sur toute la ligne, puisque c'est la tombe qui les attend. Je ne pense pas qu'on puisse appeler cela une victoire. Pour moi, devenir un cadavre, c'est la plus grande des défaites.

En ce qui nous concerne, si nous ne luttons pas contre les tentations de l'adversaire, nous serons logés à la même enseigne. Il nous endormira à la réunion, et nous en sortirons sans avoir reçu ce que le Seigneur voulait nous donner. A la prochaine réunion, le même processus se répétera, et ainsi de suite, cela recommencera toujours de même. Nous sommes alors comme figés par la suggestion démoniaque à laquelle nous ne pouvons pas résister, parce que nous l'avons laissée prendre possession de nous.

Par contre, si nous sommes vraiment décidés à vivre le programme divin coûte que coûte et à faire tous les efforts qui s'imposent, notre cher Sauveur nous délivre. Pour cela, évidemment, il faut répondre affirmativement, et sans aucune retenue, à la question qu'il nous pose: «Veux-tu renoncer à toi-même?» Si nous ne voulons pas, tout le reste est fait en vain.

Si nous désirons faire le nécessaire, nous serons veillants à chaque instant. Nous arriverons à vaincre les tentations qui surgissent aussi par les différentes distractions qui se présentent à nous continuellement. Ainsi, comme j'en ai fait bien souvent mention, avant de commencer à chanter un cantique, je prie de tout mon cœur pour pouvoir me concentrer sur les paroles.

Je me suis, en effet, souvent aperçu que j'avais chanté le premier verset d'un cantique en pensant à tout autre chose. C'est vraiment phénoménal d'être aussi peu maître de soi, mais pourtant c'est ainsi. Si nous nous contrôlons, nous nous en apercevons et pouvons alors nous réformer. C'est ce que je fais et j'ai déjà eu de magnifiques victoires.

Il faut absolument que nous puissions vaincre toutes ces tentations, car le Seigneur ne veut pas de partage. Ou bien nous sommes à lui, ou alors à l'adversaire, c'est l'un ou l'autre. Quand nous faisons notre vœu d'alliance sur le sacrifice ou sur la loi, nous promettons fidélité à l'Éternel et à ses voies. Il s'agit de tenir notre promesse et de ne pas être des insensés et des infidèles.

Quand nous venons à l'Éternel, Il nous accepte avec bienveillance et bonté. Il s'intéresse à nous, Il voit nos bons mouvements, et quand nous déployons du zèle pour sa cause. Rien ne lui échappe. Si nous avons une haute appréciation pour l'œuvre de rédemption de notre cher Sauveur, Il s'en aperçoit aussi. Toutes ces bonnes volontés, ces belles impressions du cœur, l'Éternel les repère. Il en est touché et, comme Il est extrêmement sensible, d'une sensibilité exquise, Il s'attache à nous.

Nous ressentons cet attachement, et cela nous donne de l'assurance. C'est là que commence alors la tentation dont nous parle Matthieu 4:7, en disant: «Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu.» Étant sûrs de l'affection divine, nous pouvons risquer de faire passer une autre affection avant celle que nous devons avoir pour le Tout-Puissant, parce que nous savons qu'Il est aimable, qu'Il nous aime et qu'Il ne punit pas.

Dieu ne peut évidemment pas être tenté par le mal, tandis que chez les humains toutes leurs tentations convergent en général dans la direction du mal, du malheur et de la mort. Pour l'Éternel, c'est tout différent. Il ne peut être tenté par le mal. Mais comme Il s'est dépensé pour nous et qu'Il nous aime profondément, Il s'est attaché à nous.

Si donc nous avons des sympathies avec le monde, si nous établissons dans notre cœur une espèce de concurrence, en ne vouant pas franchement en première ligne toute notre affection à l'Éternel, mais en préférant ou en mettant en parallèle avec Lui peut-être notre femme, notre mari, notre enfant, etc., nous le mettons à l'épreuve.

Pourtant, c'est à l'Éternel que nous devons tout. Sans Lui nous ne sommes rien et ne pouvons rien. Il est tendre, affectueux, aimable, bienveillant. Il a fait tout ce qu'Il a pu pour sauver l'humanité, puisqu'Il est allé jusqu'à donner son Fils. Il ne pouvait vraiment pas faire plus que cela; Il a donné le maximum de ce qui pouvait être offert.

De son côté, notre cher Sauveur a volontairement passé par la mort ignominieuse de la croix pour nous donner sa vie. Nous l'acceptons par la foi comme une puissance rédemptrice et vivifiante. Elle nous permet de recevoir une nouvelle vie et d'avoir part au rétablissement de toutes choses, pour ce qui concerne l'Armée de l'Éternel, et aux plus hautes et aux plus précieuses promesses, pour ce qui est du petit troupeau.

Et dire qu'en regard de tout cela, nous avons encore des hésitations pour aimer l'Éternel et notre cher Sauveur au-dessus de tout et pour

tout subordonner à leur volonté et leur bon plaisir!

C'est en ayant de telles tergiversations que nous pouvons mettre Dieu à l'épreuve, comme nous le montre notre texte de Matthieu 4: 7. Notre cher Sauveur lui-même a aussi été tenté. L'adversaire est venu vers lui en lui citant toutes sortes de passages des Ecritures. Il connaissait la puissance de notre cher Sauveur et lui a dit: «Ordonne que ces pierres deviennent du pain.» Il savait que le Seigneur Jésus était resté en prière pendant quarante jours et quarante nuits, sans prendre de nourriture, et qu'il avait faim. Jésus lui a répondu: «Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.»

Il s'agit pour nous d'être aussi tout à fait catégoriques, comme notre cher Sauveur, et de mettre l'Éternel à la première place en tout et partout. Le Seigneur sait très bien ce qu'il nous faut, nous pouvons nous confier entièrement en lui. Il connaît tous nos besoins et il est désireux de nous donner sans compter sa grâce, son secours et sa bénédiction. Mais il faut que nous soyons capables d'en faire bon usage.

Il ne faut pas que nous traitions l'Éternel comme l'ont fait autrefois les Israélites. Ils agissaient comme si L'Éternel ne les connaissait pas, ignorait ce qui leur était nécessaire, étant tout à fait insensible. Cette attitude est rapportée par le prophète Malachie, à qui les Israélites ont dit: «C'est en vain que l'on sert Dieu. Si nous observons le sabbat, les nouvelles lunes et toutes les ordonnances de la loi, l'Éternel y prend-Il garde?» Voilà comment ils ont parlé. On comprend qu'à force d'avoir des pensées et des sentiments hostiles vis-à-vis du Tout-Puissant au lieu d'être attachés et reconnaissants, ils se sont volontairement séparés de la grâce divine et ont méprisé toutes les bienveillances que l'Éternel leur accordait.

Il ne faut pas que ce soit notre cas. A force de regretter toutes sortes de choses, comme les Israélites qui soupiraient après les pots de viande d'Égypte, nous pourrions nous couper complètement de la communion divine. Quand on sait faire le bien et qu'on préfère le mal, comment voulez-vous que le résultat ne soit pas désastreux? Comme le dit le proverbe: «A force de crier au loup, le loup vient.» Autrement dit, il arrive que certains amis, à force de regretter le monde et ses convoitises, et de trouver le Royaume ennuyeux, se trouvent finalement tout à coup hors du Royaume. L'adversaire s'est chargé de leur trouver la tartine alléchante dans laquelle ils mordent à belles dents, sans s'inquiéter du poison qu'elle contient.

Une chose est certaine, c'est qu'on ne se moque pas de Dieu. Non pas que l'Éternel use de représailles; mais ce qu'on sème, on le moissonne. Quand on sème le vent, on récolte la tempête. Lorsque les compromissions sont allées trop loin, il n'y a plus rien à faire. C'est une vérité illustrée par le prophète Jérémie, dans un des passages de son livre. Il dit de la part de l'Éternel: «Quand Moïse et Samuel se présenteraient devant moi (pour intercéder), je ne serais pas favorable à ce peuple.»

Le Seigneur sait bien, en effet, où en est chacun de nous. C'est pourquoi certaines personnes meurent très jeunes. On pourrait se demander: Pourquoi l'Éternel l'a-t-Il permis? Ou pourquoi ne l'a-t-Il pas empêché? Le Seigneur connaît très bien les possibilités de chacun. Il sait que telle ou telle personne, à un moment donné, ne réussirait pas l'épreuve consistant à choisir l'Éternel plutôt que le monde, envers et contre tout, malgré la parenté, malgré tous les faux avantages qui pourraient se présenter.

Il vaut dès lors beaucoup mieux qu'une personne meure jeune dans de très bonnes dispositions de cœur, car ce qui compte en réalité actuellement, ce n'est pas que l'on vive plus ou moins longtemps dans cette dispensation. Ce qui est capital, c'est de recevoir ou non l'instruction divine qui est mise à notre portée.

Celui qui n'accepte pas le conseil de Dieu n'encourt pas sa colère pour cela. Celui qui laisse prévaloir dans son cœur les choses du monde et les préfère aux impressions du Royaume de Dieu, n'est pas en butte aux représailles du Tout-Puissant pour cela.

Ce n'est pas l'Éternel qui obligera ou punira qui que ce soit. Il laisse chacun libre. Il veut que chacun puisse décider lui-même, en toute connaissance de cause, s'il veut le salut avec ses conditions ou s'il le méprise. Évidemment que celui qui veut le salut doit aussi faire le nécessaire. Il est tout à fait inutile de vouloir absolument conserver la vie de quelqu'un qui dans son cœur entasse les uns sur les autres des péchés et des mauvaises habitudes. C'est pourquoi le Seigneur n'intervient pas pour empêcher la tribulation d'agir quand elle se présente, ni le salaire du péché, qui est la mort, de faire son action. Ce n'est pas lui qui fait mourir quelqu'un. Il fait vivre tous ceux qui veulent vivre. Mais pour pouvoir vivre, il faut donner tout son cœur à l'Éternel.

Il est donc absolument indispensable que nous puissions apprécier les voies divines et prendre en considération la volonté de l'Éternel. Sa volonté, c'est de se choisir un peuple qui porte son Nom et qui lui appartienne. Ce peuple aime les voies divines et de ce fait devient viable. Il ne le serait pas s'il n'aimait pas les voies divines et ne s'y conformait pas.

Il n'y a pas d'effet sans cause, et pas de cause sans effet. C'est pourquoi ceux qui font le nécessaire sont assurés de réussir leur course. Ils s'en rendent compte d'avance, tandis que ceux qui ne font pas le nécessaire peuvent aussi savoir d'avance qu'ils ne pourront pas doubler le cap. Tout nous est offert librement. C'est à nous de savoir si nous voulons apprécier de tout notre cœur les voies du Seigneur et si nous voulons lui donner la préséance en tout.

C'est le but à atteindre. Cela exige la formation d'un caractère altruiste, dans le désir de devenir un vrai enfant de Dieu. Si nous nous attachons fermement à ce travail, nous ne nous laisserons tenter par aucun appât de l'adversaire, tant la communion divine nous sera chère et précieuse.

L'enfant de Dieu n'a qu'une pensée: accomplir l'œuvre de l'Éternel. C'est de cela qu'il s'occupe et il ne se soucie pas du reste. Il sait que le Royaume de Dieu est la solution à tous les problèmes, la consolation pour tous les cœurs, la délivrance pour tous les malheureux, la joie, le bonheur et l'allégresse pour tous ceux qui aiment la justice et la vérité. Quand nous sommes ainsi occupés à hâter le jour de Dieu, nous sommes certains que le Seigneur prend soin de nous et qu'il ne peut rien nous arriver de fâcheux. Il met sa bonne main partout pour nous protéger, nous garder, faire tout concourir à notre bien et à notre bénédiction.

Pour cela il faut que nous soyons consentants de nous laisser guider et conduire par le Maître et désireux de nous conformer en toutes choses à sa volonté et à ses directives. Si nous voulons conserver des portes de sortie, des avantages personnels, des prérogatives dans quelque domaine que ce soit, cela ne peut pas réussir. Il faut donner son cœur tout entier.

Comme je l'ai mentionné plus haut, le Seigneur ne veut pas de partage. La réussite ne peut pas échoir à des cœurs idolâtres. Nous sommes alors sûrs de manquer la course. C'est pourquoi la foule innombrable des chrétiens de nom qui forment Babylone, vont au-devant d'une déception fantastique, tout en étudiant la Bible. Il y en a qui veulent à tout prix observer le sabbat. Ils sont les plus grands violateurs du sabbat, parce qu'ils recherchent un salut égoïste, et par cela même se fourvoient complètement. Puisque c'est l'égoïsme qui nous tue, il est facile de comprendre que si nous recherchons le salut d'une manière égoïste, nous ne pouvons pas arriver à chef.

Nous sommes parvenus à la connaissance de ces profondes vérités seulement parce que nous avons cherché de tout notre cœur à vivre honnêtement le programme divin et à réaliser pratiquement ce que nous comprenions des voies divines.

C'est ainsi que peu à peu la route s'est éclairée devant nous et que nous avons pu comprendre le mystère de la piété, en renonçant à nous-mêmes et en suivant les conseils de notre cher Sauveur, qui nous dit: «Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.»

Dans ce dur combat contre nous-mêmes, nous avons l'appui de notre cher Sauveur. C'est par lui que nous serons complètement débarrassés de notre ancien caractère, si nous faisons tous les efforts indispensables. C'est avec lui et sous ses mérites précieux que nous pourrons parcourir le chemin de la victoire, afin de n'être plus jamais tentables par qui ou quoi que ce soit au monde. L'affection que nous aurons pour l'Éternel et notre cher Sauveur sera notre sauvegarde, ils seront l'objet de toute notre adoration, de notre estime et de toute notre affection.

L'adversaire pourra s'approcher de nous avec l'éventail de ses tentations les plus variées, plus rien ne bougera en nous. Nous pourrons finalement dire comme notre cher Sauveur: «L'adversaire n'a rien en moi.» C'est la victoire à gagner par la foi, par la persévérance et avec le secours tout-puissant de la grâce divine.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 18 octobre 2026

1. A quels appâts sommes-nous encore sensibles: mari, femme, clientèle, patron ou notre palais?
2. Répondons-nous toujours affirmativement et sans aucune retenue à la question du Maître: «Veux-tu renoncer à toi-même?»
3. Mordons-nous encore à belles dents dans la tartine alléchante de l'adversaire, sans nous inquiéter du poison qu'elle contient?
4. Comprenons-nous le mystère de la piété parce que nous renonçons à nous-mêmes et aimons notre prochain?
5. Avons-nous encore des hésitations pour aimer l'Éternel et notre cher Sauveur au-dessus de tout, subordonnant tout à leur volonté?
6. L'affection que nous avons pour l'Éternel et notre cher Sauveur est elle notre sauvegarde?

Pour la France: Association philanthropique «Les Amis de l'Homme», 108, Bd Henri Barbusse, 91210 DRAVEIL. Abonnement 1 an € 12.--, (€ 9.-- abo.+€ 3.--particip. port).
Pour la Belgique: B. Verlaet. Ass. phil. «Les Amis de l'Homme», 11, rue de la Bassette, 1330 RIXENSART. Abonnement 1 an € 5.--, IBAN: BE35 0688 9972 4537
Editeur: «L'Ange de l'Éternel», Ass. phil. Rédacteur resp. Ph. Miguet, CH 1236 Cartigny. IBAN: CH83 0900 0000 1200 0656 7. Imprimerie Villière, 74160 Beaumont, France